

Horowitz, Ruth L., *Political Ideologies of Organized Labor : The New Deal Era*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1978, 260 p. ISBN : 0-87855-208-1.

Louise Louthood

Volume 10, Number 4, 1979

Les nouveaux centres de pouvoir dans la dynamique des relations internationales

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/701012ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/701012ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Louthood, L. (1979). Review of [Horowitz, Ruth L., *Political Ideologies of Organized Labor : The New Deal Era*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1978, 260 p. ISBN : 0-87855-208-1.] *Études internationales*, 10(4), 869–870.  
<https://doi.org/10.7202/701012ar>

*La première partie de l'ouvrage traite des relations de la C.E.E. avec le Tiers-Monde. Les articles sont réunis sous ces trois thèmes : le cadre bilatéral, régional ou mondial de l'aide ; l'égalité des échanges ; et enfin, le degré d'homogénéisation de la politique extérieure de la C.E.E. Dans la deuxième partie, nous retrouvons les chroniques habituelles, l'une portant sur les problèmes intérieurs, l'autre sur les problèmes internationaux des pays du Tiers-Monde.*

*Des documents d'accès difficile ont été réunis en troisième partie. De plus, une bibliographie d'environ mille titres est présentée en fin d'ouvrage. Trois index facilitent encore une fois la manipulation de cette somme de réflexions et d'informations.*

MEDVEDEV, Roy A. et Zhores A., *Krushchev : The Years in Power*, New York, Columbia University Press, 1976, xi + 198p. ISBN: 0-231-03939-5.

*Ce livre nous relate l'histoire des années de pouvoir de Khrouchtchev en faisant une large place aux problèmes de culture, à la fois pour éclairer le type de politiques mises en œuvre par le chef d'État, et pour faire ressortir les raisons de son ascension et de sa chute. Les deux auteurs, dissidents soviétiques, ont été à même d'observer de l'intérieur le fonctionnement du système et, par conséquent, seront susceptibles de fournir un point de vue original sur la période historique considérée. Zhores A. Medvedev présente d'ailleurs lui-même l'étude en insistant sur le fait qu'elle constitue la première analyse de cette période, entreprise par des historiens russes.*

*Mettant à profit les ressources de leur propre situation, les auteurs cherchent à comprendre comment le réformateur méthodique et prudent des années 1953-57 est bientôt apparu, aux yeux des Russes, comme un leader impétueux, capable de mener le pays à la catastrophe économique. De la période de lutte entre les successeurs de Staline à l'éviction de Khrouchtchev, les*

*frères Medvedev retiennent les réalisations et les contradictions internes d'un leadership, dont la destinée allait être soumise en grande partie aux grandeurs et aux faiblesses des réformes appliquées à un secteur économique bien précis, celui de l'agriculture.*

JOHNSON, Chalmers, *Japan's Public Policy Companies*, Washington, American Enterprise Institute for Public Policy Research, 1978, 173p. ISBN: 0-8447-3272-9.

*Chalmers Johnson définit les corporations publiques japonaises comme des entreprises qui, étant partiellement ou entièrement la propriété du gouvernement, visent davantage le service public que l'accumulation de profits. Partant de l'hypothèse que l'utilisation que fait le gouvernement du Japon des entreprises publiques est une des raisons de la réussite économique de ce pays, l'auteur se penche sur ce phénomène d'intervention étatique se caractérisant par une rentabilité rarement observable dans les pays occidentaux qui tentent des expériences semblables.*

*Successivement, Johnson aborde les thèmes suivants : les orientations générales de la politique économique japonaise, les types de « compagnies publiques », les origines de cette structure économique particulière, les méthodes de financement et de contrôle utilisées, l'action des entreprises publiques touchant plus particulièrement le secteur énergétique et, finalement, l'influence de la bureaucratie sur l'administration économique du pays. Dans une certaine mesure, la recherche de Chalmers Johnson a une fin utilitaire car, ainsi que le souligne l'auteur lui-même, l'exemple japonais est susceptible de fournir certaines réponses à des problèmes qu'éprouvent d'autres sociétés industrialisées.*

HOROWITZ, Ruth L., *Political Ideologies of Organized Labor : The New Deal Era*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1978, 260p. ISBN: 0-87855-208-1.

*La législation sociale promulguée au cours des années du « New Deal » peut-elle être*

perçue comme une réponse aux demandes des travailleurs ? Selon Ruth L. Horowitz, une telle interprétation de l'histoire masque une partie importante de la réalité des luttes syndicales, qu'incarna d'abord l'*American Federation of Labor*. En effet, l'acceptation par les travailleurs de la législation gouvernementale comme une réponse à leurs besoins s'expliquerait justement par le déclin des points de vue de cette organisation alors que, dans la seconde moitié des années trente, commencent à prévaloir les thèses sans doute plus pragmatiques défendues par le *Congress of Industrial Organizations* (CIO). En se penchant sur les idéologies politiques véhiculées par les organisations ouvrières, Ruth L. Horowitz expose en quelque sorte les raisons de la chute du courant volontariste qui a orienté les premières luttes des travailleurs, les invitant à ne compter que sur leur propre force pour améliorer leurs conditions de vie et répondre à des aspirations que ne pouvaient partager les dirigeants politiques. Perçue dans cette optique, l'acceptation subséquente par les leaders syndicaux de la protection gouvernementale risquait donc, à la limite, de rendre superflue la solidarité dans la lutte qui constituait jusqu'alors leur ultime ressource.

Les divisions de l'étude sont faites de manière à rendre compte de la ligue idéologique initiale du mouvement ouvrier américain et des grandes dates qui marquèrent son évolution. Le lecteur trouvera ainsi, dans un premier temps, une définition de l'idéologie volontariste et une analyse de ses ressources. Dans un deuxième temps, il pourra observer les réactions du mouvement

syndical face aux principales mesures gouvernementales en matière sociale. Enfin, les derniers chapitres lui donneront un aperçu des dilemmes auxquels se heurta l'*AFL* et des implications de la réforme entreprise par la CIO.

BARNES, Samuel H., *Representation in Italy: Institutionalized Tradition and Electoral Choice*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 1977, xii + 182p. ISBN: 0-226-03726-6.

Soulignant le caractère unique du climat politique italien, Samuel H. Barnes entreprend l'analyse du comportement de l'électeur et des distorsions possibles au niveau de la représentativité des gouvernants. Diverses observations amèneront l'auteur à mettre en doute le modèle anglo-américain de clivage entre la masse et l'élite pour rendre compte de la réalité politique italienne. Plutôt, il recherchera l'explication plausible dans la formulation d'une théorie des « traditions institutionnalisées ».

L'exposé de Barnes est fondé sur des observations empiriques. Interviews et cueillettes de statistiques permettent ainsi l'application de concepts théoriques auxquels se grefferont des « nuances » plus susceptibles de permettre l'analyse du cas italien. L'étude nous renseigne à la fois sur le rôle des partis, le sens des traditions et des engagements partisans, le fonctionnement du système électoral, l'influence des structures sociales et des perceptions sur l'identification partisane, enfin plus généralement sur les caractères que revêt en Italie la participation politique.